



Le traitement de la violence conjugale sous l'angle inclusif : pour ou contre?

C'est la décision d'un conseil municipal de refuser l'adoption d'une résolution proclamant ladite municipalité *alliée contre la violence conjugale*, parce que l'initiative traitait exclusivement des violences faites aux femmes (et non aux hommes) qui a inspiré cette chronique. À l'instar de toutes les formes et de toutes les circonstances entourant les violences faites aux femmes, la violence conjugale tire son origine du patriarcat. Le Larousse définit ainsi ce vocable : *Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme*. Peut-on confirmer que le Québec demeure bel et bien une société patriarcale?

Qu'en est-il du pouvoir politique? Les hommes y sont présents en surnombre comparativement aux femmes et y occupent plus de postes importants qu'elles. Pour sa part, le pouvoir économique est-il davantage aux mains des hommes? Comme dans bien des secteurs, les femmes se butent en ce domaine au plafond de verre. Rares sont celles qui occupent de hautes fonctions dans les banques; alors qu'elles sont majoritaires dans la fonction publique, leur accès aux postes de direction piétine; le salaire moyen des femmes demeure inférieur à celui des hommes, pour ne citer que quelques exemples. Que dire du pouvoir religieux où les femmes se voient interdire certaines fonctions, où la hiérarchie entre les sexes, voire la méfiance envers les femmes, est mise de l'avant? Quant au pouvoir dans la famille, malgré plusieurs avancées (consulter notre chronique de mars 2017) les femmes continuent de consacrer plus de temps que les hommes au travail domestique et à l'éducation des enfants et ce sont elles qui mettent leur carrière sur pause pour vaquer aux responsabilités familiales.

Nombre d'interventions, de discours, d'articles et autres communications dénoncent les avancées des luttes féministes. On y présente les hommes comme étant des victimes, accusant du coup les femmes en général et les féministes en particulier du sort injuste qui serait réservé aux hommes. Par exemple, le nombre d'hommes dans les établissements universitaires serait en chute. Ces établissements demeurent cependant fortement sous le pouvoir masculin, dans l'administration autant que dans l'enseignement. Si les femmes y gagnent en nombre comme étudiantes, est-ce là que se loge le pouvoir? Le système d'éducation serait mal adapté aux garçons et ne serait pas sans conséquence sur le décrochage scolaire. Pourtant, ce système a avant tout été conçu pour les garçons et les filles ont dû s'y adapter. Si elles sont moins nombreuses à décrocher, les conséquences pour elles sont plus grandes. D'ailleurs, même avec un diplôme en poche, elles gagneront généralement un salaire moindre que celui du garçon.

Puis vient cette question d'inclure les hommes violentés dans la définition de la violence conjugale. Bien sûr, certains hommes sont violentés au sein du couple, mais les femmes en demeurent très majoritairement les victimes. Peut-on aborder la question de la violence infligée aux hommes avec la même analyse que pour les femmes et en conclure que le patriarcat explique ces situations? Qu'est-ce qui motive la société à prendre en pitié les hommes qui subissent la violence et à juger les femmes qui y sont confrontées journellement? Pourquoi le discours devrait-il être inclusif? Quelles en seraient les conséquences pour les femmes, pour la compréhension populaire du phénomène et, plus largement, pour la quête d'égalité entre les sexes? À qui sert cette quête d'inclusion et à qui préjudicie-t-elle? Selon nous, une analyse inclusive occulterait les signes distinctifs et l'ampleur des violences faites aux femmes! C'est pourquoi nous nous prononçons contre... et vous?

<http://www.courrierlaval.com/actualites/2017/4/7/bataille-de-mots-autour-de-la-violence-coniugale.html> - <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriarcat/58689> - <http://pmp.revues.org/4149> - <http://www.lapresse.ca/debats/votre-opinion/201311/05/01-4707568-la-complainte-masculine.php>

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur Alliance gaspésienne 

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie